

Débutons ensemble

Des teignes ? et fausses avec ça !

En janvier 2008, nous avons publié cet article de notre ami P. Polus. Il est de saison à la veille de l'hivernage de nos colonies et de notre matériel. Nos «jeunes» lecteurs ne l'ont pas lu alors et gageons que tous les autres y retrouveront de vieilles connaissances !

Nos ruches peuvent être parasitées par deux espèces de micro-lépidoptères, connues en apiculture sous l'appellation de « fausses teignes ». Il s'agit d'*Achroea grisella*, la plus petite, et de *Galleria mellonella*.

Achroea grisella.

Ce sont les chenilles du papillon qui parasitent les colonies. On les trouve soit dans les déchets sur le fond des ruches, principalement lorsque le fond est protégé par un grillage, soit dans les cadres. Dans les cadres, la chenille creuse une galerie de 10 à 15 cm de long, généralement dans le couvain. Cette galerie est tapissée d'un tissu de soie facile à reconnaître. Il lui arrive de situer cette galerie dans ce qui fut la cire gaufrée, donc entre les deux couches de cellules d'un cadre. Lorsque cela se produit, les larves d'abeille sont soulevées et seront operculées en bourrelet dépassant légèrement le plan d'operculation des cellules voisines. Ces larves ne sont pas nécessairement mortes, mais, sans doute gênées dans leur développement par le travail de sappe de la chenille, l'abeille peut naître avec

des atrophies principalement des ailes et des pattes qui n'ont pas pu prendre leur extension normale.

La chenille se nourrit de tout ce qu'elle trouve en creusant sa galerie: pollen mélangé à la cire, gelée royale et bouillie larvaire, cocons,...

Lorsqu'on trouve une de ces galeries, il suffit parfois de toucher la toile avec la pointe d'un lève-cadre ou d'un canif, pour voir la chenille se déplacer dans sa galerie. On peut la poursuivre en arrachant le tube de toile de la pointe du canif. La chenille va sortir de sa galerie et on pourra la tuer. Arrivée à son complet développement, la chenille va se former une chrysalide dans un cocon qu'elle tissera en dehors du couvain dans un coin de cadre ou dans une quelconque fente dans la paroi de la ruche. Pour ce faire il lui arrive de creuser légèrement le bois. Le papillon adulte



Achroea grisella

ne reste pas dans la ruche. Il en sort, vole aux alentours, s'accouple et les femelles viennent pondre là où les petites chenilles pourront, dès leur naissance s'introduire dans la ruche (fond de ruche, sous le couvre cadre, entre deux corps,...)

Si *grisella* est un parasite de la ruche, il est rare qu'elle y cause des graves dégâts lorsque la colonie occupe toute la ruche. Il faut se méfier des ruches trop grande pour la colonie, des endroits de la ruche inaccessibles aux abeilles et qui contiennent des déchets de la colonie, des cadres placés l'un contre l'autre. Attention cependant aux cadres de réserve, stockés sans espace entre eux, dans un endroit où la température est douce, vous risquez fort de les retrouver fortement abîmés par plusieurs générations successives de *grisella*.

Galleria mellonella.

La plus grande des deux fausses teignes est la spécialiste des colonies mortes dont la ruche est abandonnée avec tous ses cadres. Très rapidement ces cadres seront envahis par *mellonella* qui y tissera un

enchevêtrement énorme de galeries de soie passant d'un cadre à l'autre, les solidarissant en une masse difficile à diviser. Lorsque *mellonella* est en pleine action dans une ruche abandonnée, la température, qui y règne, est semblable à la température d'une colonie d'abeilles et une odeur particulière et persistante s'en dégage. Il semblerait que cette odeur attire les essaims qui auraient tendance à recoloniser un emplacement précédemment détruit par *mellonella*.



P. Polus



Galleria mellonella